

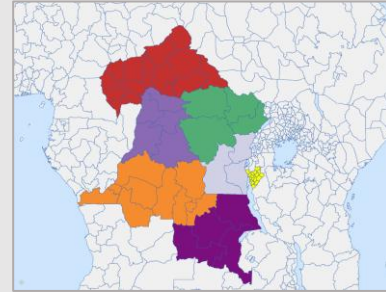
FAITS SAILLANTS

Inondations riveraines et précipitations

- De fortes pluies en novembre et décembre ont provoqué des inondations en RDC, en RCA et au Burundi. La situation s'améliore progressivement.
- Entre mars et mai, les précipitations devraient être proches de la normale, bien que les prévisions varient selon les modèles météo.
- Plusieurs grands lacs de la région voient leur niveau d'eau augmenter. Même si les pluies attendues sont proches des moyennes saisonnières, le risque d'inondations sur les rives reste élevé. La plupart des grands lacs atteignent leur niveau maximal en mai. Parmi les villes à risque, on compte Bujumbura, Mutambala, Angumu, Goma et Bukavu.

Chaleur en hausse et impacts en ville

- Les températures devraient être supérieures aux normales saisonnières (+0,2°C à +1,0°C), coïncidant avec les périodes de chaleur les plus intenses généralement observées entre mars et mai dans l'ouest et le nord de la RDC ainsi qu'en RCA.
- Les zones urbaines comme Kinshasa et Kinsangani sont particulièrement touchées en raison de la pollution et de la chaleur accumulée par les bâtiments.



Des calendriers saisonniers sont disponibles. Ils présentent la saisonnalité de la météo, de la nutrition et des maladies.

RÉTROSPECTIVE NOVEMBRE-JANVIER



Un schéma similaire a été observé au Burundi, en RCA et en RDC : des pluies abondantes et des inondations dès novembre, intensifiées par des précipitations supplémentaires en décembre, avant de s'atténuer en janvier. En revanche, le sud-est de la RDC a connu un déficit de précipitations et des températures anormalement élevées, avec une anomalie de +3 °C entre septembre et novembre [NOAA]. Aucune vague de chaleur majeure n'a été signalée durant cette période.

En **RDC**, des fortes pluies ont provoqué le débordement de rivières dont le fleuve Congo, principalement dans les zones urbaines telles que Kinshasa et Kisangani. En décembre, les pluies ont persisté, entraînant des glissements de terrain dans l'est du pays, notamment au Nord et au Sud-Kivu. En janvier, bien que l'intensité des précipitations ait diminué, les eaux de crue sont restées élevées dans de nombreuses régions.

La **RCA** a connu de fortes pluies en novembre, entraînant des inondations à Bangui et autour. Les champs submergés, aggravent l'insécurité alimentaire. En décembre, les pluies se sont intensifiées, provoquant des inondations dans le centre et le sud du pays, menant à des milliers de déplacés. En janvier, les eaux se sont retirées dans certaines régions, mais les dégâts laissent de nombreuses communautés isolées et vulnérables.

Le **Burundi** a connu des inondations dès novembre, principalement sur les plaines près du lac Tanganyika, déplaçant +300 000 personnes et endommageant des infrastructures essentielles. Les pluies de décembre ont aggravé la situation, menant à d'autres déplacements. En janvier, les inondations ont commencé à se résorber dans certaines régions. Les eaux stagnantes résiduelles accroissent les risques de maladies hydriques.

TENDANCE À LONG TERME: LA MONTÉE DES NIVEAUX DES GRANDS LACS

Depuis 2019, le niveau du lac Tanganyika a augmenté de plus de 2.5 mètres, portant la hausse totale à 3,5 mètres depuis 2005. D'autres lacs de la région connaissent des évolutions similaires, notamment les lac Chishi (+5m depuis 2017), le Kivu (+1,5m depuis 2006), Édouard (+1,5m depuis 2017) et Victoria (+2,5m depuis 2006) [Hydroweb]. Les causes exactes restent incertaines, mais plusieurs facteurs contribuent vraisemblablement à cette montée des eaux: l'intensification des pluies due aux changements climatiques, la variabilité climatique (El Nino et le DOI+), les changements d'occupation des sols et la sédimentation des lacs. Les inondations des zones riveraines déplacent des populations et perturbent les moyens de subsistance dans la région [MSF]. À ces défis s'ajoutent la pollution et la hausse des températures des lacs qui entraînent une baisse de la faune aquatique [Al-Jazeera].

Fig 1. Une école submergée par la montée des eaux du lac Tanganyika, Burundi et un graphique du niveau d'eau du lac de 1992-2024

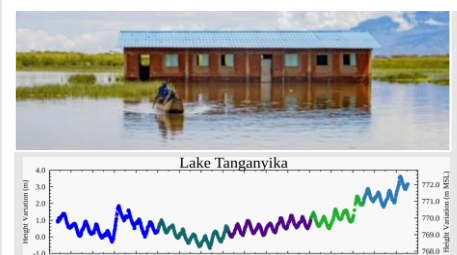
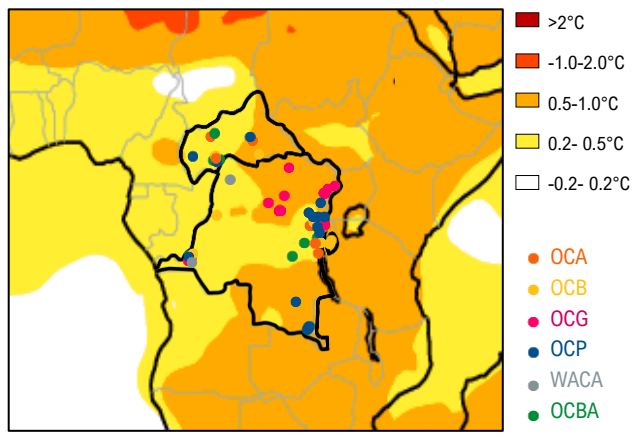


Figure 2: Prédiction des anomalies de température C3S



PRÉVISION MARS-MAI

Prédiction des pluies

- La quantité de pluie prévue pour la saison varie selon les modèles météo, mais elle devrait rester proche des normales saisonnières.

Prédiction des températures

- Forte probabilité de températures supérieures aux moyennes saisonnières dans la région.
- On prévoit des anomalies allant de +0.2°C-0.5°C (jaune) à +0.5°C-1.0°C (orange). Voir la Figure 2 ci-joint.

IMPACTS PRÉVUS - MARS À MAI



Inondations: Les grands lacs de la région atteignent généralement leur niveau maximal en mai, après les pluies de mars à mai. Malgré des précipitations près des normales saisonnières prévues pour cette période, on prévoit un risque d'inondation élevé sur les rives des grands lacs compte tenu des niveaux records actuels des lacs. Parmi les villes à risque, on compte des parties basses de Goma, Bukavu, Bujumbura, Bakara, Angumu, Kalémie. **Inondations riveraines:** Le fleuve Congo, la rivière Ubangui et la plupart de leurs affluents sont en période d'étiage (débit le plus faible de l'année) de mars à mai – faible risque d'inondations.



Stress thermique: La région, comme le reste du monde, connaît une hausse accélérée des températures. Le nord-est de la RDC (autour de Kisangani), les parties orientales de la RDC (autour de Kinshasa), ainsi que le centre de la RCA, sont particulièrement affectées par les chaleurs extrêmes. Les vagues de chaleur affectent principalement les grandes villes (e.g., [Kinshasa 9 mai, 2024](#)), en raison des îlots de chaleur urbains [[World Bank Kinshasa](#)] et de la pollution de l'air. MAM est la saison des chaleurs pour la région, qui devrait enregistrer des températures supérieures à la normale. Il pourrait en résulter des événements de chaleur extrême pouvant avoir des répercussions sur la santé (MCV, admissions pour maladies respiratoires, coups de chaleur, etc.), en particulier dans les grandes villes. *Recommandation: Suivre l'onglet "Météo Extrême" sur Windy (prévision 5 jours)*



Maladies infectieuses sensibles au climat : Les conditions climatiques propices aux épidémies de maladies transmises par les moustiques et par l'eau, telles que le paludisme et le choléra, devraient être similaires aux risques saisonniers historiques. Les maladies zoonotiques telles que la variole et le virus Ebola présentent un risque d'épidémie saisonnière dans certaines parties de la région, atteignant souvent un pic à la fin de la saison des pluies, en raison de l'abondance accrue des fruits et, par conséquent, de l'augmentation des vecteurs animaux [[Hranac et al.](#)]. La pénurie de nourriture pendant la période de soudure peut accroître la consommation de viande de brousse et, par conséquent, le risque d'épidémie [[Besombes et al.](#)]. *Recommandation : Voir les [Calendriers Saisonniers](#)*



Pollution atmosphérique: La pollution de l'air est un problème important dans la région, avec des concentrations moyennes dépassant de plusieurs fois les recommandations de l'OMS [[AQLI2022](#)]. On estime qu'elle réduit l'espérance de vie moyenne d'un habitant de la RDC de 2,9 années – comparativement à 1,2 ans pour le paludisme. La pollution de l'air peut mener à des maladies non transmissibles (asthme, BPCO) et aggraver les infections des voies respiratoires [[AQLI](#)]. Plus d'informations dans notre [Spotlight](#). La pollution atteint un pic en RCA, dans le nord de la RDC et au Burundi de janvier à mars. Les principales sources de pollution incluent les feux de brousse, l'incinération des déchets, l'exploitation minière, et la foresterie. *Recommandation : Surveiller IQAIR (en temps réel) ou Windy (prévisions jusqu'à 5 jours).*



Feux de brousse: La saison des feux de brousse en RCA et dans le nord de la RDC est à son paroxysme entre décembre et mars. Compte tenu de prévisions de précipitations, on prévoit un risque d'incendie habituel pour cette saison.



Nutrition: La malnutrition aiguë reste critique en RDC, avec 14 à 15 millions de personnes ayant besoin d'une assistance urgente (IPC 3-4) en raison du conflit, des déplacements, de la faible diversité alimentaire, des prix élevés et des épidémies. Malgré une légère amélioration avec la récolte de janvier, la malnutrition élevée persiste en Ituri, Mai-Ndombe, les Kivus, Tshuapa, Kwilu, Kwango, Kasai-Central, Haut-Lomami, Shankuru, et Tshopo. En RCA, 31% de la population est confrontée à une insécurité alimentaire élevée (IPC 3-4), en particulier dans le Haut-Mbomou. L'IPC prévoit une aggravation de la situation à Oudada, Outdada Katto, Mangala, Rafai et Tangba pour les prochains mois. *Recommandations : suivre les mises à jour des prévisions de l'IPC.*



Insectes ravageurs: Les insectes ravageurs les plus courants sont les chenilles légionnaires d'automne (maïs, cultures de base) et les criquets (cultures céréalières, végétation), qui ont tendance à infester les cultures pendant les phases d'ensemencement et de croissance, en particulier pendant les saisons humides. Des températures plus élevées peuvent accroître le risque d'apparition de nombreux ravageurs aux périodes clés de plantation et de croissance des calendriers agricoles. *Recommandation : Voir [Calendriers saisonniers](#).*